

10 - 18 : Les Œufs durs

■ Introduction :

Appel de routine concernant un suicide : une mère s'inquiète de ne pas avoir trouvé sa fille à l'aéroport de Portland. Elle devait s'y rendre pour un mariage. Le flic de base arrivé sur place après quelques temps (ce n'est pas le genre d'affaire traitée en urgence...) arrive à convaincre le concierge d'ouvrir la porte et découvre la jeune femme morte, les veines ouvertes dans sa baignoire. Les PJ sont contactés car leur dernière position était tout près.

■ Amorce :

Voilà ce qu'ils constatent : la mort remonte à plusieurs jours, des boîtes de médicaments vides traînent dans le salon, un mot d'adieu long et mélodramatique (sur l'inutilité de la vie, etc.) écrit sur une page de carnet à spirale.

TOUT laisse croire à un suicide :

- l'autopsie révélera des traces d'antalgiques dans le sang (une ordonnance en règle dans la pharmacie suite à une blessure il y a quelques mois)
- empreinte de la femme sur l'arme ayant servi au suicide
- le mot est bien de son écriture (vérification auprès famille)

■ Développement :

Voilà de quoi faire classer l'affaire aux PJs. Sauf que certains détails clochent :

- la famille ne comprend pas le suicide car tout allait bien
- il est impossible de retrouver le carnet d'où vient la feuille ayant servi au mot d'adieu
- et surtout les PJs, en fouillant l'appartement, retrouveront dans le frigo des oeufs durs, portant la date de cuisson sur la coquille (jeune femme méticuleuse !!!!). Or les derniers ont été cuits le jour de la mort (l'autopsie le révélera) et le jour du départ prévu pour Portland... Est-ce qu'on fait cuire des oeufs en prévision le jour où on se suicide ?

Si les pjs creusent un peu, ils apprendront des amis de la victime qu'un homme la harcelait depuis qu'elle avait repoussé ses avances.

Ils ne connaissent pas son nom.

Une enquête de voisinage poussée (savez- vous si quelqu'un l'ennuyait ?) révélera que le gardien avait un comportement étrange à son égard.

La fouille de l'appartement de celui-ci permettra de découvrir le carnet à spirale, ancien journal intime de la victime, contenant ses délires d'adolescente...

Le gardien éconduit à en fait drogué la femme en versant les antalgiques dans son jus d'orange (facile, il a les clefs) pendant qu'elle était partie courir. A son retour, elle a bu le jus d'orange et s'est senti mal. Le gardien est sorti à ce moment et l'a aidé à rentrer chez elle. Il a voulu la violer mais n'y est pas parvenu. Il a alors décidé de la tuer en camouflant cela en suicide. Ayant découvert le carnet, il a choisi une page significative qu'il a laissé en évidence ainsi que les médicaments avant d'emmener le carnet.

Même s'il ne craque pas pendant l'interrogatoire, ces empreintes seront retrouvés sur le carton de jus d'orange, seul objet qu'il a oublié de 'nettoyer'.

■ A suivre :

Des Pjs peu consciencieux qui classeraient l'affaire entendraient parler quelques temps plus tard d'un nouveau suicide d'une jeune femme, dans la même résidence... Ce pourrait être la naissance d'un violeur / tueur en série qui affina sa « technique » peu à peu.